

# Le Patribus

Profitez d'un tour guidé gratuit en autobus. Rencontrez votre guide de la journée, Marilou Desnoyers-historienne, et suivez les conseils d'un expert en photographie.

**Le samedi 25 mai de 9 h à 12 h 30**  
beau temps, mauvais temps.

Circuit visitant les sites d'Iberville, Henryville, Lacolle, Saint-Blaise-sur-Richelieu et L'Acadie. Départ du presbytère Saint-Athanase 500, 1<sup>re</sup> Rue (secteur Iberville).

Places limitées.

Réservation requise avant le 22 mai.  
Pour toutes informations :  
Tourisme Haut-Richelieu

**450 542-9090**

[info@tourismehautrichelieu.ca](mailto:info@tourismehautrichelieu.ca)

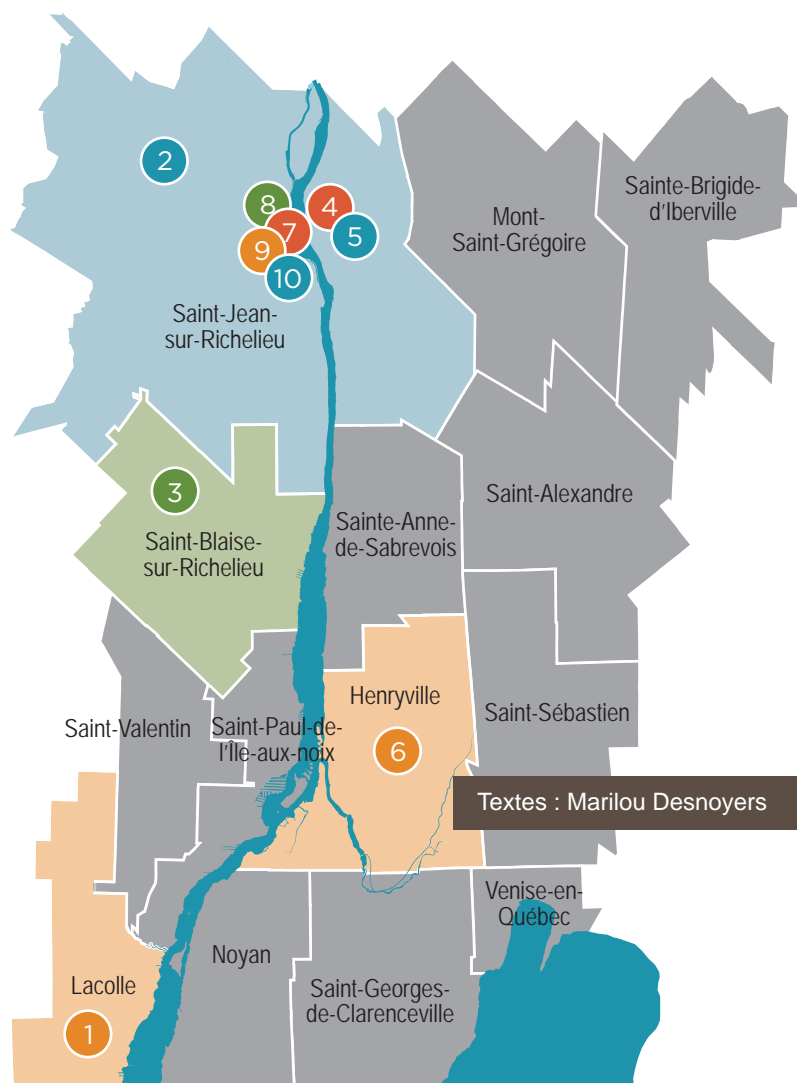
Partenaires de réalisation :



La région du Haut-Richelieu regorge de sites se démarquant par leur

## valeur historique

En voici quelques-uns sous leur apparence d'autrefois



Textes : Marilou Desnoyers

Source : Société d'histoire de Lacolle-Beaujeu



# 1835-1837

## MAISON ROY

2554, rue Principale, Saint-Blaise-sur-Richelieu

Érigées entre 1835 et 1837, la maison Roy et son annexe sont classées monuments historiques en 1972. Cette demeure bourgeoise en pierre de rang construite pour David Roy et son épouse Marguerite Sarrazin témoigne du savoir-faire de la famille Roy, une dynastie de maçons qui érigea plusieurs maisons dans la région. Elle sera également le théâtre d'un événement dramatique lié aux rébellions patriotes.

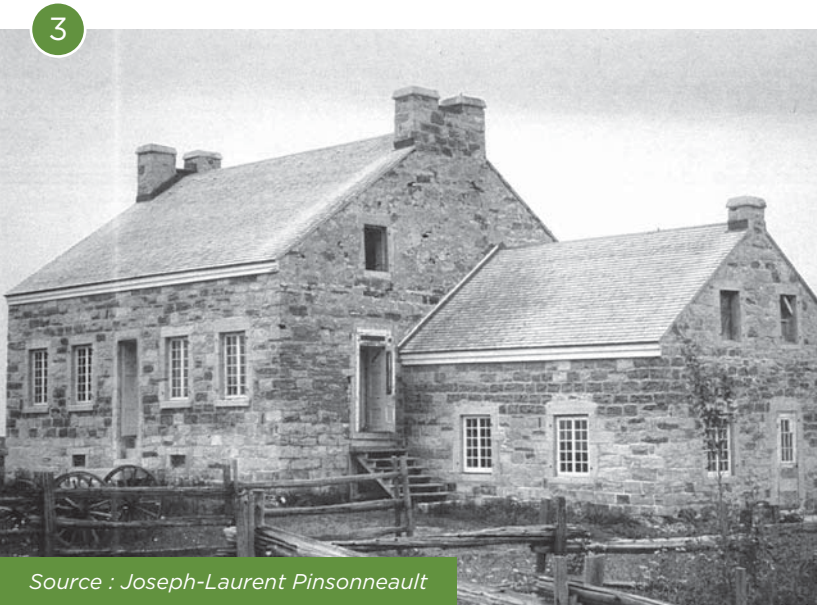
# 1823

## MAISON TRAVER VAN VLIET

22, rue Van Vliet, Lacolle

Traver Van Vliet naît à Alburg au Vermont, le 1<sup>er</sup> avril 1800. Dans la foulée de la guerre d'Indépendance américaine, ses parents choisissent de migrer au Canada et de s'implanter dans la seigneurie de Beaujeu.

C'est en 1823 qu'il construit cette maison de style loyaliste pour un employé. Il y emménage avec sa famille en 1831. Assis à sa fenêtre, il entreprend le 11 décembre 1861, l'écriture d'un journal. Celui dont le nom est indissociable de l'histoire de Lacolle y consigne les événements qui se passent sur la ferme et au village. Il y relate même des épisodes de sa jeunesse et commente à l'occasion l'actualité politique.



Source : Joseph-Laurent Pinsonneault



Source : Archives de la Ville de Saint-Jean-sur-Richelieu

# 1838

## PRESBYTÈRE SAINT-ATHANASE

500, 1<sup>re</sup> Rue, Iberville, Saint-Jean-sur-Richelieu



Source : Archives de la Ville de Saint-Jean-sur-Richelieu

# 1831

## ÉCOLE DE FABRIQUE DE SAINTE-MARGUERITE-DE-BLAIRFINDIE

1464, ch. du Clocher, L'Acadie, Saint-Jean-sur-Richelieu

À L'Acadie, comme les paroissiens commencent à sentir les inconvénients des écoles mixtes, le curé Jean-Baptiste Paquin demande à son évêque l'autorisation d'ériger sur le terrain de la fabrique une maison d'école afin d'instruire les jeunes filles. Construite en 1831, l'école de fabrique de Sainte-Marguerite-de-Blairfindie change de vocation en 1879 pour devenir la demeure des différents bedeaux. Classée immeuble patrimonial en 1964, cette résidence privée forme, avec l'église Sainte-Marguerite-de-Blairfindie et son presbytère, un ensemble architectural exceptionnel au Québec.

En 1822, les Mille-Roches deviennent Saint-Athanase. Après la destruction par le feu du premier presbytère fait de bois et datant de 1823, on en érige un second en 1838 au même emplacement, mais cette fois en pierre des champs. La demeure de style néoclassique qui mesure 40 pieds par 30 pieds et qui s'élève à 16 pieds au-dessus du sol subira par la suite différentes transformations.



# 1861

## PALAIS DE JUSTICE D'IBERVILLE / ÉCOLE NOTRE-DAME-DE-LOURDES

290, 5<sup>e</sup> Avenue, Iberville, Saint-Jean-sur-Richelieu

Le projet d'édification d'un palais de justice à Iberville remonte à 1857. Il faut toutefois attendre 1861 pour que l'immeuble nommé communément « L'Oyance » (dérivé d'audience) dessiné par les architectes montréalais Frederick Lawford et James Nelson soit érigé. C'est en 1922, que l'ensemble de l'activité judiciaire est transférée au palais de justice de Saint-Jean.

5



Source : Archives de la Ville de Saint-Jean-sur-Richelieu

# 1862

## ANCIEN COUVENT DE ST-GEORGES D'HENRYVILLE

160, rue de l'Église, Henryville

En 1854, Joseph Gariépy, un généreux bienfaiteur, offre gratuitement un lopin de terre afin qu'on y érige un couvent pour jeunes filles. Les paroissiens offrent même 18 000 francs au curé St-Aubin pour la construction du couvent. Les travaux débutent, puis le 24 septembre 1862, cinq religieuses de la Présentation de Marie viennent prendre possession du nouveau couvent de St-Georges d'Henryville. Les classes s'ouvrent le 20 septembre avec soixante élèves pensionnaires. Depuis 1980, le bâtiment sert de résidence pour personnes âgées et retraitées.

6



Source : Jean-Dominique Brosseau, Essai de monographie paroissiale : St-Georges d'Henryville et la seigneurie de Noyan, La Cie d'imprimerie et comptabilité de Saint-Hyacinthe, Québec, 1913.



St. John's, Que. Station de Pompes. (Fire Station.)

7

# 1876

## STATION DE POMPES

181, rue Longueuil, Saint-Jean-sur-Richelieu

Après le grand feu de 1876, la station de Pompes (casernes de pompiers) vient s'adosser au bâtiment de la place du Marché (1858). L'édifice de brique d'influence Second Empire est réalisé par l'entrepreneur Pierre Jollette d'après les plans de l'architecte F.H. Maillot. Il est inauguré le 28 janvier 1877. Le bâtiment multifonctionnel héberge aussi en 1911 le poste de police. À ce moment, on aménage trois cellules au sous-sol, dont les vestiges sont toujours présents. L'édifice abrite aujourd'hui le Musée du Haut-Richelieu.

Source : Collection Gilles Pépin



8

# 1887

## GARE DU CANADIEN PACIFIQUE

75, rue Foch, Saint-Jean-sur-Richelieu

En 1887, on érige sur une parcelle de terre située derrière le palais de justice de Saint-Jean, un bâtiment de brique rattaché au courant pittoresque. Il abritera la gare du Canadien Pacifique, servant de halte sur ce nouveau chemin de fer qui relie Montréal à Halifax. L'édifice est localisé à proximité de l'endroit occupé auparavant par un asile d'aliénés mentaux. Durant la Première Guerre mondiale, les ouvriers de Saint-Jean empruntent cette voie ferrée pour aller travailler aux usines de munitions montréalaises. Aussi, en juin 1939, le roi George VI et la reine Elizabeth y seront de passage en compagnie du premier ministre du Canada, William Lyon Mackenzie King.

Source : Joseph-Laurent Pinsonneault, Collection Musée du Haut-Richelieu

# 1907-1909

## ANCIEN BUREAU DE POSTE

203, rue Jacques-Cartier Nord, Saint-Jean-sur-Richelieu

Le troisième bureau de poste de Saint-Jean dessiné par Joseph-E.-Alexandre Benoît, un architecte et ingénieur du lieu, sera achevé en 1908. L'imposant bâtiment mansardé de trois étages est caractérisé par ses deux tours : une première surplombée d'un cadran et une seconde coiffée d'une balustrade. Le maître poste loge alors sur place et en occupe le troisième étage.

Les services postaux y demeurent jusqu'en 1957. Par la suite, l'édifice abrite la bibliothèque, la cinémathèque ainsi que différents organismes. En janvier 1968, un incendie décime complètement le dernier étage faisant disparaître sa fameuse horloge.

9



Source : Joseph-Laurent Pinsonneault, Collection Musée du Haut-Richelieu.

# 1937

## PAVILLON MASSEY COLLÈGE MILITAIRE ROYAL DE SAINT-JEAN

15, rue Jacques-Cartier Nord, Saint-Jean-sur-Richelieu



10

Source : Collection Musée du Fort Saint-Jean, MFSJ19400802001

Reconstruit en 1937, le pavillon Massey est un édifice fédéral reconnu en raison de son importance historique de par son architecture et de son emplacement au cœur du lieu historique national du Fort-Saint-Jean.

Ce bâtiment se démarque par sa conception d'inspiration classique ainsi que par les matériaux utilisés qui renforcent l'harmonie des trois autres bâtiments érigés en 1839 qui forment le quadrilatère historique. Ce pavillon abrite aujourd'hui les bureaux de la Corporation du Fort St-Jean, un organisme à but non lucratif qui gère le site du Collège militaire royal de Saint-Jean.



## LE CONCOURS PHOTO QUI FAIT REVIVRE LE PASSÉ!

### C'est pour qui? Tous!

LE DÉFI : Sur le principe « avant/après », soumettez un cliché actuel de l'un de ces sites en tentant de reproduire la prise de vue de la photographie ancienne, dans le contexte et l'environnement d'aujourd'hui.

DIFFUSION DES PHOTOS ET GAGNANTS :

- Toutes les photographies soumises seront diffusées sous forme de montage numérique. Le public sera appelé à voter.
- Dix finalistes verront leur photo imprimée en grand format et exposée aux Fêtes patrimoniales de L'Acadie et à la place du Marché du Vieux-Saint-Jean.
- Deux grands gagnants, l'un sélectionné par le jury et l'autre par vote du public, seront dévoilés aux Fêtes patrimoniales de L'Acadie le samedi 3 août.

INSCRIPTION :

- Inscription gratuite par courriel. Formulaire et modalités disponibles au [ma.culture.ca](http://ma.culture.ca)

• **Date limite d'inscription : 24 juin**

ENTENTE DE DÉVELOPPEMENT CULTUREL

